

CATALOGUE

Esquisses, études directes, petites
compositions de :

E. Andreesco
Sophie Bornstein
Joyce Beevor
Serge Brignoni
Choumanovitch
M. Clouzot
André Combes
Jacques Drouin
Simone Gaucheron
Elvire Geblesco
Guiness
Gypser
R. Holter
Willy Guggenheim

Vera Jicinska
Kawaguchi Kigai
Ludins Ryah
Morton
Henriette Moser
Max de Muhlenen
Nina Nidermiller
Ch. de Pallandt
Z. Petrovitch
N. Poliakoff
Schvedeler
Helen Worden
K. Weber

EXPOSITION

de l'Académie
André LHOTE
(1^{er} groupe)

du 10 au 30 Mars 1926

Vernissage le 10 Mars 1926 de cinq heures à minuit

AU SACRE DU PRINTEMPS
5, Rue du Cherche-Midi
PARIS

Exposition de l'Académie

André Lhote (1er groupe)

Préface

Je ne connais rien de plus ridicule qu'un professeur, si ce n'est un critique d'art. Je parle, bien entendu, de ces gens qui se prennent au sérieux, et croient, les uns qu'ils peuvent tout apprendre à leurs élèves, les autres qu'il existe des artistes assez sots pour écouter leurs remontrances, un public assez naïf pour choisir selon leurs conseils.

Professeur et critique d'art moi-même, je sais mieux que quiconque la piètre valeur éducative des pensums, et que l'instinct se moque des digues — ou plutôt s'en sert pour mieux s'épanouir. Mon ami André Salmon, qui a compris, parmi mille autres choses subtiles, qu'un critique n'est supportable que s'il est poète, et si les œuvres soumises à son jugement ne lui apparaissent que comme autant de tremplins sur lesquels rebondir, me fait le grand honneur de me considérer, parmi mes élèves, non comme un pion de Montparnasse, habile à décerveler les jeunes têtes, mais comme un élève un peu plus patient peut-être et plus expérimenté, hélas, que ceux qui m'entourent. C'est pourquoi sans doute il m'a conseillé d'exposer les travaux de ceux-ci en cette gentille galerie que dirige un homme assez raffiné pour l'avoir placée sous le patronage spirituel du plus grand musicien de notre époque, celui dont le nom est synonyme de renouvellement, d'audace et de fraîcheur.

Je crois que cette réunion d'études offrira quelque intérêt au public, attirera son attention sur certains jeunes talents, et détruira la légende, entretenue par un diffamateur connu, selon laquelle cinquante peintres de tous pays, et même de France, ne produiraient, sous ma sévère férule, que des œuvres sans diversité. Légende qui m'amuse, comme tout le reste, et que je ne signale que parce qu'elle pourrait incliner un public crédule et lointain à mal juger mes pensionnaires d'un instant.

La variété des études ici présentées montrera que ces peintres ont bien compris ma seule injonction: «Vous êtes prié d'être vous-même.» Que si, pour aider chacun à se trouver, je prie celui-ci d'étudier Jean Fouquet ou Cranach, celui-là Rembrandt et cet autre, Cézanne, je ne fais qu'aiguiller des sensibilités différentes vers des sources authentiques, sachant par expérience que l'attrait du modèle, le goût du fruit défendu et le généreux penchant à la révolte inclineront assez vite l'étudiant à chercher, loin de la prison des Musées, la personnelle aventure.

Je m'émerveille beaucoup, faisant mine de corriger leurs travaux, de voir ces charmants incrédules, par mes soins libérés, malgré tout, du souci de faire "ressemblant", trouver spontanément (grâce à cette *distance* qu'ils apprennent à mettre entre la fameuse Nature et leur sensibilité, des *Jeux* inattendus de formes et de couleurs.

Leur belle santé, jointe à beaucoup de bonne humeur, au goût du risque, et au mépris de la peinture bureaucratique, m'offre un spectacle réconfortant: au contact de tant d'enthousiasme, mon entrain se trouve singulièrement accru; on comprendra dès lors que je ne considère pas ces peintres comme des élèves ou des disciples, mais comme des collaborateurs.

André Lhote.